

CIE TANDAIM

ALEXANDRA TOBELAIM



Lettre-nouvelle Tandaim _ 2 de Louise Emö correspondante communicante pour Tandaim information

résumé de l'épisode précédent :
C'est L.E. qui écrit la communication de Tandaim.

Rubrique #1 - Éditorial scindé
Dont le thème sera : notre rapport à l'échec et la nécessité qu'on a de se performer (en citant des auteurs qui ne sont pas les auteurs de la citation en question, par exemple), et les coulisses de la mise en œuvre de notre phobie de l'échec. (De la tentative de notre réussite).

Prélude d'intro #1.
Faute mienne #1 (mea culpa). (cf lettre nouvelle #1 car ceci est une communication feuilletonnante qui se donne des rendez-vous entre les apparitions.) Que je nommerai souci de l'honnêteté intellectuelle (aveu d'échec = sublimer l'échec en le nommant, réussite donc ? Car, disons-le, ce n'est pas Malraux qui a dit « mal nommer les choses c'est ajouter aux malheurs du monde », mais bien Camus, c'était bien Camus qui citait Malraux. Au Panthéon les phrases deviennent citations. Cela dit, tout le monde a sûrement dû oublier car disons-le, l'honnêteté intellectuelle a un côté soporifique.

Rubrique #2.3. Deuxième partie d'éditorial scindé – Dont le thème sera : Les coulisses

Prélude d'intro #2 / coupé radicalement par Alexandra et c'est encore trop long / Mettez vos baskets

Vas-y viens on s'invente soi, vas-y viens on choisit notre vocation, vas-y viens on choisit de se laisser choisir par notre vocation, par ce je ne sais quoi qui nous habite et nous appelle, par ce je ne sais quoi qui nous taraude et nous obsède, vas-y viens on s'invente l'emploi, l'emploi de notre temps, on se demande ce qu'on peut bien en faire autre que de s'échauffer le mystère, vas-y viens, même pas peur, même pas mal, même pas peur d'avoir même pas mal (on rigole), on y va, les ventres chargés et les sensibilités exacerbées et les sourcils circonflexes, on y va on fonce dans le tas même pas mal d'avoir même pas peur, on y va dans le vaste chantier de concrétisation des projets, même quand on sait même pas ce que c'est nous même nos projets vas-y viens on va les concrétiser, des sous, des gens, du temps, la gestion des trois, persuader, convaincre, perdurer, persuader, convaincre, prostituer (dans quelle mesure se, dans quelle mesure ne pas du tout se), l'impression (pour moi auteur metteur en scène performeuse qui se met totalement au service de Tandaim et que par voie de conséquence ne parle pas de tout d'elle ici) que l'impulsion première, de porter des projets, comme on dit, d'en être le porteur, de message, de sens, mais aussi de poids tout court parfois, c'est, en un mot comme en cent, un mot que je chéris, la colère, la colère qui fait que cette phrase est un fleuve et que non je ne la réduirai pas en ruisseau et c'est aussi ça le thème de cette lettre-nouvelle : la colère, le récit d'une inadéquation, comment on laboure nos coulisses quand on n'est pas à vue, sur le devant de la piste à chercher l'amour des inconnus, alors, comment on sème les raisins de notre colère et comment notre arbre pamphlétaire s'enracine dans l'indéniable du paysage culturel avec un grand air, nous ne finirons pas les subventions jusqu'aux dents, encore faudrait-il qu'on ouvre la bouche quand on nous dit tiens, prends, je rigole, alors voilà, et si on portait ça, les projets comme on dit, par l'impulsion de la colère, et la nécessité joyeuse d'en partager les raisins, pour semer des cosmogonies de révolte, d'en raconter des histoires, les histoires des révoltes et les récits des inadéquations, adoucie par l'effort d'accéder à la magie un collectif instant, ce beau fardeau comme dit Kafka (hein ouais tu dis ça Kafka ? ou serait-ce Camus qui cite Kafka ?), et toujours retrouver l'élan, c'est Alexandra qui me le commande, retrouver l'élan, il n'y a pas que de la transpiration et des larmes, il y a aussi de l'inspiration et des armes, oui, il n'y a pas que du sang et de la sueur, il y a aussi du sperme et de la chaleur, haut les cœurs car après tout, n'est-ce pas le plus beau métier du monde qu'on fait, et le plus utile dans sa vanité même, avant sage-femme, avant soldat, avant ministre et juste après maître du monde ?

Abandonner, recommencer. Ne jamais abandonner. Exercice de l'extrême pour les volcans que nous sommes, où si le calme est apparent, il est toujours illusoire. Et on voudrait tout résoudre d'un coup d'un seul. Alors que dans nos têtes rien ne se résoud, tout se transforme.

Louise Emö



Résidence d'hiver / Eaux-chaudes

Draguignan et Maroc / C'est ici et c'est partout

Flash back de non vécu #2* (*en tant qu'auteur nègre qui donc ne se signale pas en tant que tel)

Un temps de rencontres et d'échanges lors de nos résidences à la scène conventionnée Théâtres en Dracénie, et au Maroc. Maintenant, aujourd'hui, on part au Maroc, là où tout a commencé. L'élan de

départ (le fameux élan, le cerf dans la forêt au loin, la biche dans les phares) : de quoi se lave-t-on, quel est le geste de purification. Bifurcation de cet élan, virage qui recharge : être femme sans enfant. Et puis on est tombé sur cette phrase qui résonne pour chacune : « Je ne sais pas si je vais revenir... » Nouvel élan. Il est là, l'élan, le cerf, la biche, qui nous botte le cul et qui nous sauve.

Polymorphie des opératrices : photographes, dramaturges, vidéo-poètes, anthropologues, metteuses en scène. Olivia Csiky-Trnka, Imane Djamilé, Aurore Jacob, Arianna Cecconi, Lucile Gruntz, Safaa Eruas, Aïcha El Beloui (Et moi bientôt). Polygéographie : France, Maroc, Italie, Suisse, Québec. Dans cette histoire la femme est le centre. Encore un peu de temps pour vous en dire plus, pour mettre en mots, la folie de ce projet international et sensible.

Soutiens indéniables : CITF, DRAC, Région PACA, Conseil des Arts du Canada-Montréal.



In-Two, théâtre en boîte pour passants

La rencontre originelle, Louise et Alex
Flash back de non vécu #2* (*en tant qu'auteur fantôme – c'est auteur nègre en anglais – plus théâtral et moins colonial)



In-two ça a joué à Port Saint-Louis pour *Carrément à l'Ouest* et franchement, sans vouloir nous vanter, c'était super. En continu de 16h à 23h et il a plu tout le temps mais c'est pas ça qui nous a. Finalisation en vue pour 2017. (Et comme il faut apprendre à finaliser, dans la vie on s'en réjouit). En deux temps, la première étape à **Gap - la scène nationale - et le collège Marie Marvingt** à Tallard en compagnie de l'auteur **Sylvain Levey**. Les collégiens et les secrets.... Des mystères et des boutons à percer.

Et 2° temps au printemps aux **Pronomades** en Haute-Garonne.

Et un 3° temps la création à la **Scène nationale du Merlan** en mai.

Notes pour la suite.

Faire plus court car tout le monde va se désabonner de la NL de Tandaim (peur véritable d'Alexandra qui néanmoins n'a pas voulu tout couper). Et qu'à notre époque il faut que ce soit court et efficace sinon tout le monde se désabonne ou décroche de tout.

Bientôt voir davantage le travail en vrai, mieux gérer le temps et ne moins la faire attendre de peur qu'elle m'abandonne. (Irrationalité #24).

©delanouvellelettred'info / Louise Emó (texte) / Imane Djamilé et Olivier Thomas (photos)



27, rue de Mimont 06400 Cannes
09 52 86 02 72
www.tandaim.com



[Voir la version en ligne](#)

[Se désinscrire](#)

Envoyé par

